

5782  
—  
90

Dr. me Schaeper

Leipzig

10.000 Mk

42  
23 juillet 1929.

Monsieur le Directeur,

Monsieur van Puyvelde, conservateur en chef, me prie de vous remercier pour les photographies que vous avez eu l'amabilité de lui faire parvenir en même temps que votre lettre du 19 juin, et de vous faire parvenir la note ci-jointe relative au tableau de Rubens " Vénus dans la forge de Vulcain ".

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

à Monsieur le Dr. Hans Posse

Direktor Staatliche Gemäldegalerie

Dresden. A.I.



STAATLICHE GEMÄLDEGALERIE  
DRESDEN=A. 1, den 19. Juni 1929.

Sehr geehrter Herr Professor !

Da Herr Dr. Posse zur Zeit verreist ist, erlaube ich mir, Ihnen an seiner Stelle auf Ihre freundliche Anfrage folgendes mitzuteilen:

Der Umfang des originalen Stückes auf dem Gemälde » Die Alte mit dem Kohlenbecken » ist nicht leicht zu bestimmen. Denn die Tafel ist aus einer ganzen Reihe kleinerer Stücke zusammengesetzt, und wahrscheinlich nimmt das originale Stück nicht die ganze Höhe des Bildes ein (so wie Woermann angenommen hatte; vgl. Kunstchronik XXIV, 1888/89, Spalte 353 ff). Auch oben und unten erscheinen Teile angefügt, die wohl nicht zum Original des Rubens gehört haben. Leider ist eine Untersuchung des Bildes von der Rückseite nicht möglich, da eine neuere Tafel im ganzen auf die Rückseite aufgeleimt ist, so dass man die Fugen von hinten nicht mehr erkennen kann. Ich habe in die beiliegende Photographie die Fugen eingezeichnet und ich hoffe, dass Sie aus der Auswahl der Möglichkeiten zu einem Resultat kommen können.

Vor einiger Zeit befand sich im Besitz des Berliner Kunsthändlers De Burlett, Viktoriastrasse eine kleine alte Kopie der ganzen Komposition.

Mit der vorzüglichsten Hochachtung  
ganz ergebenst

*R. W. Jähning*

38

Madame Hymans.

Voici une note dont il faudrait 3 exempl.

1) pour M. van Puyvelde, cours. en chef.

2) ~~pour dossier~~  
à envoyer à M. Dr. Posse, Danseur Dinde  
(voir adresse sur lettre ci après)

avec une lettre d'envoi par laquelle remercier pour lettre  
y puis, envoi photo

3) pour dossier du tableau : <sup>Venus</sup> ~~Palais~~ de forge vul can.

~~Veillez faire le dossier~~

Veillez verser photos dans dossier Venus de geste.

déjà dans la vente de Jacques de Roore à La Haye le 4 septem<sup>r</sup>  
bre 1747. Lors à cette vente que l'électeur de Saxe a  
fait acheter le tableau qui se trouve au musée de Dresde.  
Au courant de l'année 1914, <sup>une dame allemande</sup> ~~il nous a été offert~~ <sup>en vente</sup> un tableau  
représentant la Femme au couvet et nous avons à cette  
occasion essayé de voir clair dans une question, soulevée  
d'abord par Max Roscoe ~~de Wernmann~~ (Le Drame de Rubens,  
7<sup>e</sup> me, pp 183, 184) de Wernmann (Kunstchronik, XXIV,  
1888/89, pp 353 suiv.)

Le tableau de Bruxelles a été complètement retourné par derrière  
et recouvert d'un placage; mais sur les côtés et sur la face,  
on voit encore les joints et les lignes de séparation. La ligne du  
joint des deux groupes descend perpendiculairement de 67 cm  
jusqu'à la hauteur de la poitrine de Vénus. Là, elle s'incline  
vers la droite de 60 cm, jusqu'à la main droite du petit  
Cupidon. De ce point elle continue horizontalement vers  
la droite sur une longueur de 27 cm, pour remonter 116 cm  
jusqu'au bord supérieur du tableau. Au bord supérieur la partie  
portant Vulcain est de 60 cm. Le

Il résulte de ces dimensions <sup>qu'au</sup> que le morceau enlevé doit <sup>manquer</sup> ~~être~~  
dans le coin inférieur à senestre, ~~une partie~~

Le tableau qui nous a été offert, ne présente pas seulement des  
différences notables dans les dimensions; dans le panneau ne  
se voit aucune trace de partie ajoutée dans le coin inférieur  
à senestre.

Le tableau de Rubens dénommé "Vénus dans la grotte de Vulcain",  
no 328 du Musée Royal d'Art Ancien, se compose, comme on  
sait, de deux parties distinctes: Vénus et sa suite, de la main de  
Rubens, de Vulcain au travail, d'une autre main.

L'état primitif du tableau, montrait à la place de Vulcain une vieille  
femme et deux garçons se chauffant à un <sup>feu</sup> ~~feu~~. C'est ainsi qu'on  
voit le tableau de différentes copies <sup>des</sup> & <sup>suivantes:</sup> celle qui pourrait être  
à Justus van Egmont, au Mauritshuis à La Haye; <sup>une deuxième</sup> celle qui était  
en 1875 dans la collection de M. Ruffetshoven von Boll à  
Hambourg, et qui se trouvait en 1902 de la collection  
à Brème; <sup>une troisième</sup> celle qui possédait en 1895 M. Langranconi  
à Pressbourg; celle d'une quatrième qui se trouvait dans  
la collection du duc de Westminster à Londres et qui a  
passé chez le marchand de tableau Steinhilber à Cologne; une  
cinquième qui se trouvait en 1928 dans la galerie Hartveldt à  
Amers.

~~Le changement opéré sur ce tableau, a été~~

Le tableau au complet, est une illustration de l'adage représenté  
plusieurs fois dans l'art du xviii<sup>e</sup> s.: "Sine Baccho et Cerere  
friget Venus". La partie présentant la femme au couvert, doit à  
un certain moment avoir paru trop réaliste, et on l'a remplacé  
par une partie montrant Vulcain forger dans sa grotte, sujet  
qu'on a trouvé mieux en rapport avec une scène forcée de la  
mythologie. Le changement a été opéré avant 1747: à cette  
date le tableau représentant la femme au couvert, figurait

Le rapprochement des dimensions <sup>de la</sup> ~~des~~ parties <sup>introduites</sup> ~~introduites~~ dans le tableau  
 de Benyelles, avec <sup>celles du</sup> ~~le~~ tableau <sup>du musée de Dresde</sup> ~~représentant~~ la femme et les enfants  
 se chargeant aux bras d'un corbeil, donne un résultat meilleur.  
 La hauteur <sup>du côté dextre</sup> ~~du~~ tableau de Dresde concorde exactement avec  
 la hauteur <sup>du même côté</sup> ~~du~~ morceau <sup>introduit</sup> ~~de~~ notre tableau : 116 cm. La  
 largeur ~~de~~ <sup>la partie supérieure</sup> ~~de~~ <sup>du panneau de</sup> ~~la partie supérieure~~ de ~~la partie supérieure~~ ~~de~~ Dresde, ~~sans la partie visible~~  
 est de 66 cm : c'est exactement la largeur <sup>supérieure</sup> ~~de~~ la partie ~~panneau~~  
 avec l'élément introduit dans le tableau de Benyelles. ~~La largeur~~  
~~diagonale du coin inférieur gauche est~~ Le tableau de Dresde présente  
 également ce qui est très important, une ligne diagonale <sup>oblique de peinture</sup>  
 entre le panneau ~~même de~~ <sup>gauche pour rétablir la symétrie du tableau</sup>  
 le coin inférieur ~~gauche~~ <sup>et les mesures de cette ligne concordent exacte-</sup>  
 ment avec celles du coin ~~gauche~~ dans le tableau de Benyelles.

La hauteur du côté gauche est ~~identique~~ de la partie authentique  
 ligne du tableau de Dresde, <sup>correspond</sup> ~~est identique~~ à celle <sup>la hauteur correspond</sup> ~~de~~ <sup>à</sup> ~~la même~~ <sup>à</sup> ~~côté~~  
 dans <sup>à</sup> Benyelles : la largeur 66 cm.  
 La largeur inférieure des deux panneaux dont il est question  
 concorde également : ~~27.5 cm.~~ 27.5 cm.

[ Ces indications d'ordre purement matériel nous permettent de  
 valider l'opinion générale : la partie entée au tableau de  
 Benyelles est le tableau 958 du musée de Dresde. ~~Seulement~~  
 dans les deux tableaux on a dû ajouter un peu de part et d'autre  
 des grands panneaux, des bandes et des morceaux de panneau  
 devant servir à compléter le tableau.  
 T.S.K.P.

4

La séparation des deux tableaux et le raccordage s'est visiblement  
fait de la même manière. Les deux tableaux ont été rabotés, planés,  
de la même façon et les adjoints sont peints par la même main -

Où est grand ceci s'est-il fait? On croit qu'il y a quelques raisons  
de croire que ceci se soit fait dans l'atelier de Rubens et peut-être  
sous la direction de Rubens lui-même, en vue de satisfaire un client  
qui aimait à avoir la représentation du sujet d'une manière  
entièrement mythologique.

Le Vulcain dans sa forge, et la tête et le buste de Vénus, ajoutés  
sur les petits panneaux adjoints, présentent une peinture qui se  
rapproche de son fini de celle de Rubens, mais qui ne montre pas  
la maîtrise de celui-ci. Par ailleurs le tableau qui a été présenté en  
vente au musée de Bruxelles, et qui est une réplique du tableau de  
Dresde, a été lui-même fait, à en juger d'après le style de la peinture,  
dans l'atelier de Rubens.

X

La partie inférieure de la femme  
 avec le couvet peut se trouver dans notre  
 tableau sous l'encume et les outils de  
 Vulcan.

## UN TABLEAU DE RUBENS DEMANTIBULE.

- - - - -

Le tableau de Rubens dénommé " Vénus dans la grotte de Vulcain ", n° 328 du Musée Royal d'Art Ancien se compose, comme on sait, de deux parties distinctes : Vénus et sa suite, de la main de Rubens, et Vulcain au travail, d'une autre main.

L'état primitif du tableau montrait à la place de Vulcain une vieille femme et deux garçons se chauffant à un couvet. C'est ainsi qu'on voit le tableau dans les différentes copies suivantes : celle qu'on pourrait attribuer à Justus van Egmont, au Mauritshuis à La Haye; une deuxième qui était en 1895 dans la collection de M. Ruppertshoven van Boll à Hambourg; une troisième que possédait en 1895 M. M. Lanfrancini à Pressbourg; une quatrième qui se trouvait dans la collection du Duc de Westminster à Londres et qui a passé chez le marchand de tableaux Steinmeyer à Cologne; une cinquième qui se trouvait en 1928 dans la galerie Hartveld à Anvers.

Le tableau, au complet, est une illustration de l'adage représenté plusieurs fois dans l'art du XVII<sup>e</sup> siècle : " Sine Baccho et Cerere friget Venus ". La partie représentant la femme au couvet doit, à un certain moment, avoir paru trop réaliste, et on l'a remplacée par une partie montrant Vulcain forgeant dans sa grotte, sujet qu'on a trouvé mieux en rapport avec une scène tirée de la mythologie. Ce changement a été opéré avant 1747 : à cette date le tableau représentant la femme au couvet, figurait déjà dans la vente Jacques de Rooze à La Haye le 4 septembre 1747. C'est à cette vente que l'électeur de Saxe a fait acheter le tableau qui se trouve au Musée de Dresde.

Dans le courant de l'année 1929, une Dame allemande nous a offert en vente un tableau représentant la Femme au couvet, et nous avons, à cette occasion, essayé de voir clair dans une question,

soulevée déjà par Max Rooses ( 1<sup>o</sup>Oeuvre de Rubens, t III, pp. 183-184 ) et Woermann ( Kunstchronik, XXIV, 1888/89, pp. 353. suiv ) :

Le tableau de Bruxelles a été complètement raboté par derrière et recouvert d'un placage; mais sur les côtés et sur la face, on voit encore les points et les lignes de séparation. La ligne du point des deux groupes descend perpendiculairement de 67 cm jusqu'à la hauteur de la poitrine de Vénus. Là, elle oblique vers la dextre de 60 cm, jusqu'à la main droite du petit Cupidon. De ce point elle continue horizontalement vers la dextre sur une longueur de 27 cm, pour remonter 116 cm jusqu'au bord supérieur du tableau. Au bord supérieur la partie portant Vulcain est de 60 cm.

Il résulte de ces dimensions qu'au morceau enlevé doit manquer le coin inférieur à senestre.

Le tableau qui nous avait été offert ne présente pas seulement des différences notables dans les dimensions; dans le panneau ne se voit aucune trace de partie ajoutée dans le coin inférieur à senestre. Le rapprochement des dimensions de la partie introduite dans le tableau de Bruxelles, avec celles du tableau du Musée de Dresde représentant la femme et les enfants se chauffant aux braises d'un couvet, donne un résultat meilleur. La hauteur du côté dextre du tableau de Dresde concorde exactement avec la hauteur du même côté du morceau introduit dans notre tableau : 116 cm . La hauteur du côté senestre de la partie authentique du tableau de Dresde est identique à la hauteur correspondante à Bruxelles : 66 cm. La largeur supérieure de la partie authentique du panneau de Dresde est de 60 cm : c'est exactement la largeur supérieure du panneau avec Vulcain introduit dans le tableau de Bruxelles. La largeur inférieure des deux panneaux dont il est question concorde également : 27,5 cm. Le tableau de Dresde présente également ; et ceci est très important, une ligge oblique de jointure entre le panneau même et

le coin ajouté pour rétablir la symétrie du tableau. Les mesures de cette ligne concordent exactement avec celles du coin coupé dans le tableau de Bruxelles.

Ces indications d'ordre purement matériel nous permettent de ratifier l'opinion générale : la partie enlevée au tableau de Bruxelles est le tableau 958 du Musée de Dresde. La partie inférieure de la femme avec le couvet doit se trouver dans notre tableau sous l'enclume et les outils de Vulcain. Seulement dans les deux tableaux on a dû ajouter encore de part et d'autre des grands ponneaux, des bandes et des morceaux de panneau devant servir à compléter le tableau. La séparation des deux tableaux et le raccommodage s'est visiblement fait dans le même atelier. Les deux tableaux ont été rabotés, plaqués de la même façon et les ajoutés sont peints par la même main.

Où et quand ceci s'est-il fait ? Il y a quelques raisons de croire que ceci s'est fait dans l'atelier de Rubens et peut être sous la direction de Rubens lui même, en vue de satisfaire un client qui aimait à avoir la représentation du sujet d'une manière entièrement mythologique.

Le Vulcain dans sa forge, et la tête et le buste de Vénus ajoutés sur les petits panneaux adjoints, présentent une peinture qui se rapproche de très près de celle de Rubens, mais qui ne montre pas la maîtrise de celui-ci. Par ailleurs, le tableau qui a été présenté en vente au Musée de Bruxelles, et qui est une réplique du tableau de Dresde, a été ~~lui même fait~~ lui même fait, à en juger d'après le style et la peinture, dans l'atelier de Rubens.

35

UN TABLEAU DE RUBENS DEMANTIBULE.

- - - - -

Le tableau de Rubens dénommé " Vénus dans la grotte de Vulcain ", n° 328 du Musée Royal d'Art Ancien se compose, comme on sait, de deux parties distinctes : Vénus et sa suite, de la main de Rubens, et Vulcain au travail, d'une autre main.

L'état primitif du tableau montrait à la place de Vulcain une vieille femme et deux garçons se chauffant à un couvet. C'est ainsi qu'on voit le tableau dans les différentes copies suivantes : celle qu'on pourrait attribuer à Justus van Egmont, au Mauritshuis à La Haye; une deuxième qui était en 1896 dans la collection de M. Rupertshoven van Boll à Hambourg; une troisième que possédait en 1895 M. M. Lanfranchi à Pressbourg; une quatrième qui se trouvait dans la collection du Duc de Westminster à Londres et qui a passé chez le marchand de tableaux Steinmeyer à Cologne; une cinquième qui se trouvait en 1928 dans la galerie Hartveld à Anvers.

Le tableau, au complet, est une illustration de l'adage représenté plusieurs fois dans l'art du XVII<sup>e</sup> siècle : " Sine Baccho et Cerere friget Venus ". La partie représentant la femme au couvet doit, à un certain moment, avoir paru trop réaliste, et on l'a remplacée par une partie montrant Vulcain forgeant dans sa grotte, sujet qu'on a trouvé mieux en rapport avec une scène tirée de la mythologie. Ce changement a été opéré avant 1747 : à cette date le tableau représentant la femme au couvet, figurait déjà dans la vente Jacques de Rooze à La Haye le 4 septembre 1747. C'est à cette vente que l'électeur de Saxe a fait acheter le tableau qui se trouve au Musée de Dresde.

Dans le courant de l'année 1929, une Dame allemande nous a offert en vente un tableau représentant la Femme au couvet, et nous avons, à cette occasion, essayé de voir clair dans une question,

soulevée déjà par Max Rooses ( l'Oeuvre de Rubens, t III, pp. 183-184 ) et Woermann ( Kunstchronik, XXIV, 1888/89, pp. 353. suiv ):

Le tableau de Bruxelles a été complètement raboté par derrière et recouvert d'un placage; mais sur les côtés et sur la face, on voit encore les points et les lignes de séparation. La ligne du point des deux groupes descend perpendiculairement de 67 cm jusqu'à la hauteur de la poitrine de Vénus. Là, elle oblique vers la dextre de 60 cm, jusqu'à la main droite du petit Cupidon. De ce point elle continue horizontalement vers la dextre sur une longueur de 27 cm, pour remonter 116 cm jusqu'au bord supérieur du tableau. Au bord supérieur la partie portant Vulcain est de 60 cm.

Il résulte de ces dimensions qu'au morceau enlevé doit manquer le coin inférieur à senestre.

Le tableau qui nous avait été offert ne présente pas seulement des différences notables dans les dimensions; dans le panneau ne se voit aucune trace de partie ajoutée dans le coin inférieur à senestre. Le rapprochement des dimensions de la partie introduite dans le tableau de Bruxelles, avec celles du tableau du Musée de Dresde représentant la femme et les enfants se chauffant aux braises d'un couvet, donne un résultat meilleur. La hauteur du côté dextre du tableau de Dresde concorde exactement avec la hauteur du même côté du morceau introduit dans notre tableau : 116 cm . La hauteur du côté senestre de la partie authentique du tableau de Dresde est identique à la hauteur correspondante à Bruxelles : 66 cm. La largeur supérieure de la partie authentique du panneau de Dresde est de 60 cm : c'est exactement la largeur supérieure du panneau avec Vulcain introduit dans le tableau de Bruxelles. La largeur inférieure des deux panneaux dont il est question concorde également : 27,5 cm. Le tableau de Dresde présente également ; et ceci est très important, une ligge oblique de jointure entre le panneau même et

le coin ajouté pour rétablir la symétrie du tableau. Les mesures de cette ligne concordent exactement avec celles du coin coupé dans le tableau de Bruxelles.

Ces indications d'ordre purement matériel nous permettent de ratifier l'opinion générale : la partie enlevée au tableau de Bruxelles est le tableau 958 du Musée de Dresde. La partie inférieure de la femme avec le couvet doit se trouver dans notre tableau sous l'enclume et les outils de Vulcain. Seulement dans les deux tableaux on a dû ajouter encore de part et d'autre des grands poneaux, des bandes et des morceaux de panneau devant servir à compléter le tableau. La séparation des deux tableaux et le raccommodage s'est visiblement fait dans le même atelier. Les deux tableaux ont été rabotés, plaqués de la même façon et les ajoutés sont peints par la même main.

Où et quand ceci s'est-il fait ? Il y a quelques raisons de croire que ceci s'est fait dans l'atelier de Rubens et peut être sous la direction de Rubens lui même, en vue de satisfaire un client qui aimait à avoir la représentation du sujet d'une manière entièrement mythologique.

Le Vulcain dans sa forge, et la tête et le buste de Vénus ajoutés sur les petits panneaux adjoints, présentent une peinture qui se rapproche de très près de celle de Rubens, mais qui ne montre pas la maîtrise de celui-ci. Par ailleurs, le tableau qui a été présenté en vente au Musée de Bruxelles, et qui est une réplique du tableau de Dresde, a été ~~bienxieuxfait~~ lui même fait, à en juger d'après le style et la peinture, dans l'atelier de Rubens.

31  
3 juin 1929.

MUSEE ROYAL  
DES BEAUX-ARTS  
DE BELGIQUE

CABINET DU  
CONSERVATEUR  
EN CHEF

Rapport présenté à la Commission

RAPPORT SUR UN TABLEAU DE L'ATELIER DE RUBENS, représentant une Vieille Femme et Deux Garçons se chauffant à un couvet.

- - - - -

Une dame allemande, Mme Elise Schaeper de Leipzig, nous présente pour la somme de 10.000 mark, un tableau qui n'est pas sans intérêt pour notre Musée d'Art Ancien.

Notre tableau de Rubens, dénommé : " Vénus dans la grotte de Vulcain ", n° 328, se compose, comme on sait, de deux parties distinctes : " Vénus et sa suite ", de la main de Rubens, et : " Vulcain au travail ", qu'on considère comme étant d'une autre main. On sait aussi qu'à la place de Vulcain se trouvait primitivement une vieille femme et deux garçons se chauffant à un couvet; le tableau au complet serait dès lors une illustration de l'adage " Sine Baccho et Cerere friget Venus ". La partie présentant la femme au couvet doit, à un certain moment, avoir paru trop réaliste, et on l'a remplacée par celle représentant Vulcain forgeant dans sa grotte, probablement dans le but de donner plus d'unité de sujet au tableau.

L'état primitif du tableau entier se voit dans une copie ancienne, peut-être de Justus van Egmont, au Mauritshuis à La Haye. ~~Il existe une gravure éditée par F. Basan ( " F. Basan excudit " ) représentant la partie du tableau portant la vieille femme avec les jeunes gens.~~ Une copie de l'état original qui était, en 1895, dans la collection de M. Ruppertshoven van Boll à Hambourg, se trouvait, en 1902, dans le commerce à Vienne. Une autre se trouvait, en 1895, chez M. Lanfranconi à Pressbourg. Un troisième exemplaire a été dans la collection du Duc de Westminster à Londres et a passé chez

le marchand de tableaux Steinmeyer à Cologne.

Il est généralement admis que le tableau du Musée de Dresde : " Vieille femme se chauffant ", n° 958, constitue la partie enlevée à notre tableau. A l'occasion de l'offre d'un tableau identique qui nous est faite par Mme Schaeper, nous avons jugé utile de procéder à une comparaison des dimensions des différents tableaux de Dresde, Leipzig, Bruxelles et de vérifier s'il n'y aurait pas lieu de reconnaître le tableau de Mme Schaeper comme la partie enlevée à notre tableau.

C'est dans ce ~~bat~~ que nous avons fait venir le tableau ici. Les mesures ont été soigneusement relevées. La ligne qui, sur notre tableau, marque la séparation des deux groupes, descend perpendiculairement de <sup>jusqu'à la hauteur de</sup> 67 cm, ~~jusqu'à~~ la poitrine de Vénus. Là, elle oblique vers la dextre de 60 cm, jusqu'à la main droite du petit Cupidon. De ce point, elle continue <sup>horizontalement vers</sup> ~~sur le côté~~ dextre sur une longueur de 27 cm pour remonter de 116 cm vers le bord supérieur du panneau. La largeur du bord supérieur <sup>de la partie portant Vulcain</sup> est de 60 cm.

Les mesures du tableau, qui nous est offert, présentent un écart assez considérable avec celles de la partie qui doit avoir été enlevée à notre tableau. La hauteur est de 104 cm contre 116 cm qu'elle devrait avoir; par contre, la largeur de 92 cm dépasse de 32 cm la partie enlevée à notre panneau. Enfin, on ne voit dans le bois aucune trace de partie ajoutée dans le coin inférieur, à senestre, destinée à compléter le coin coupé qui s'indique sur notre tableau.

*de nos Musées*

Le rapprochement des dimensions ~~du~~ <sup>de nos Musées</sup> ~~notre~~ tableau / avec celles du tableau de Dresde donne un meilleur résultat. La hauteur <sup>de tableau de Dresde</sup> ~~des deux~~ ~~panneaux est la même~~ : 116 cm ; la largeur du panneau de Dresde est, <sup>de la partie enlevée à</sup> comme à Leipzig, supérieure de 32 cm à celle ~~de~~ <sup>de</sup> notre tableau, et mesure donc 92 cm. Cela s'explique : une bande de bois de 32 cm a été ajoutée du côté dextre. Cette ajoute, postérieure, ne se retrouve pas dans le tableau de Mme Schaeper. Enfin, dans le coin inférieur, à senestre, on voit la ligne <sup>oblique</sup> de peinture entre le panneau même et ~~le coin~~ <sup>un morceau</sup> ajouté pour rétablir la symétrie du tableau.

Ces indications d'ordre purement matériel nous portent à ratifier l'opinion générale : la partie enlevée à notre tableau : " Vénus dans la forge de Vulcain " <sup>est</sup> ~~constitue~~ le tableau n° 958 du Musée de Dresde.

Le tableau présenté par Mme Schaeper est une oeuvre de l'atelier de Rubens. Bien des éléments sont des indices certains du style rubénien. Bode, qui a vu le tableau, le considère comme une réplique d'atelier, retouchée par Rubens lui-même. Le Dr Burckhardt le considère aussi comme tel. Il s'agit donc d'une réplique d'après la partie enlevée de notre tableau, faite dans l'atelier de Rubens. Peut-être pourrions-nous en conclure que Rubens avait déjà introduit lui même le changement à notre tableau.

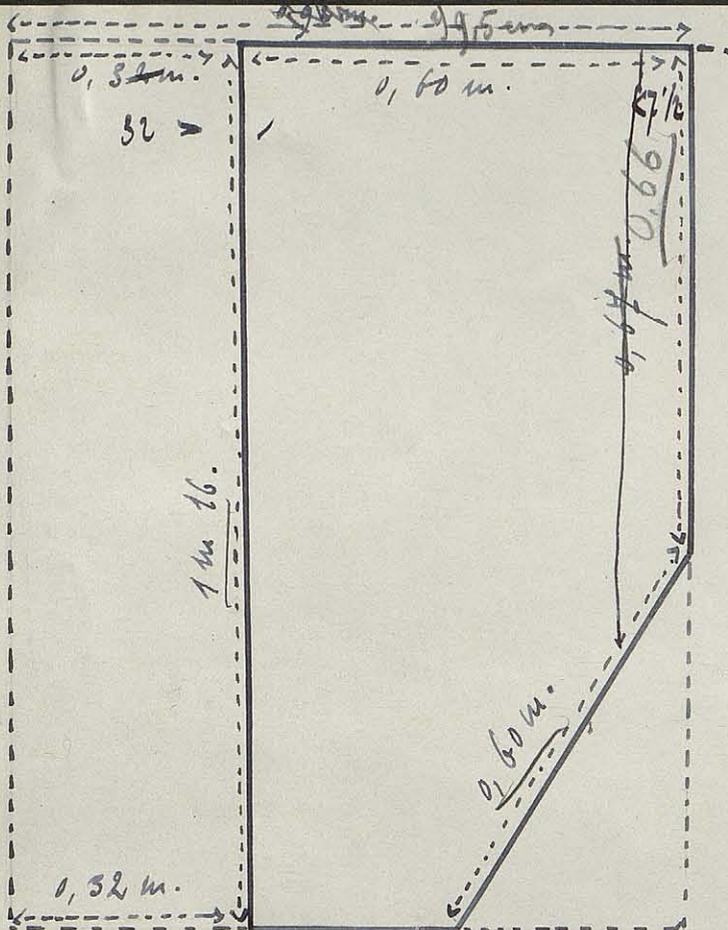
La réplique présentée a été acquise, par un ancêtre de la propriétaire actuelle, à l'Hôtel du Doelen à Amsterdam en 1871. Il paraît qu'un tableau identique se trouve en possession de Lord

Feversham ( *Obdenburg. Klassiker der Kunst note 137 p. 460* ).

*Ce tableau mérite d'attirer votre attention. Il y a lieu d'examiner si*  
~~Il ne me semble pas qu'il y ait lieu d'acquérir l'oeuvre.~~  
*de délibérer sur l'acquisition de ce document.*

Le Conservateur en chef,

*Paul Bignault*

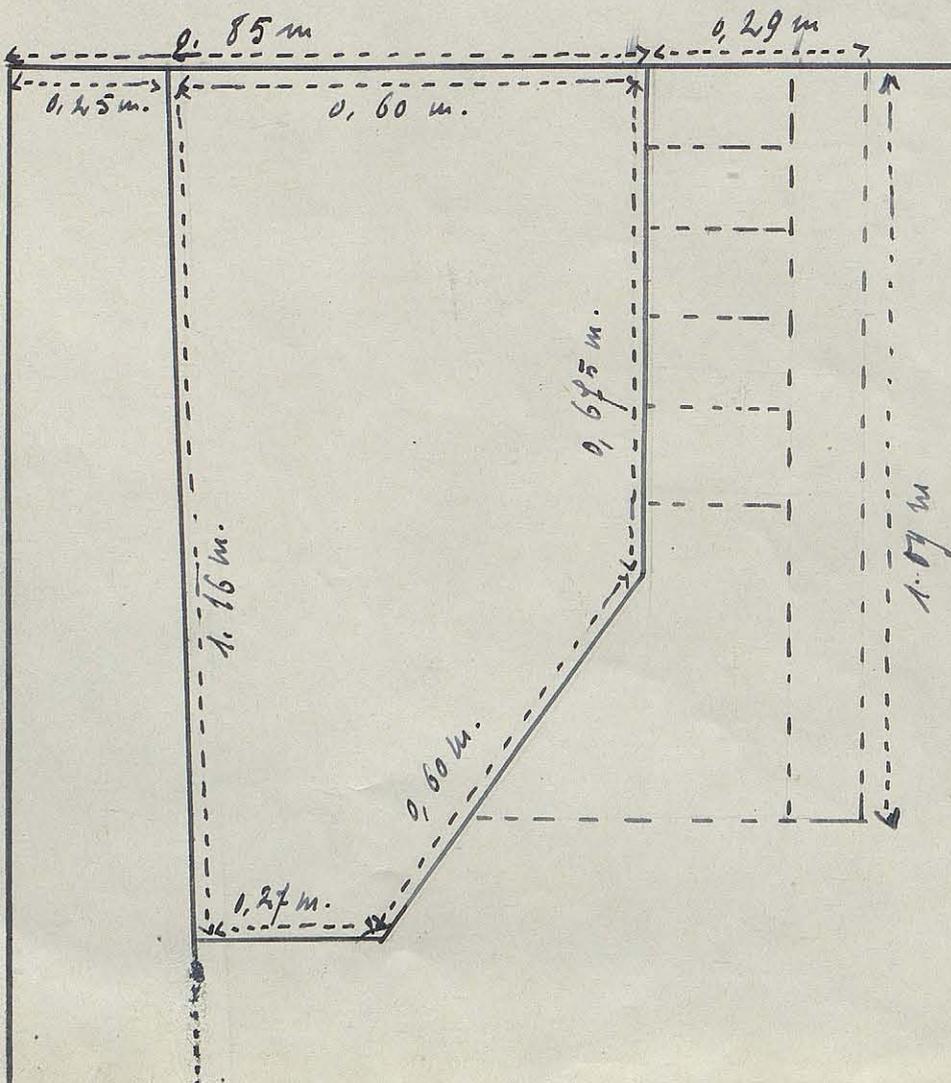


### Tableau de Druide.

- : parties ajoutées postérieurement
- : forme de la partie du ~~tableau~~, enlevée à notre tableau de Rubens.

### Tableau de Bonpelles.

- : Partie enlevée
- : Restauration faite de différents pièces de bois.



Vénus dans la forge de Vulcain.

Le tableau primitif de Rubens a été mutilé, une partie a été  
sciée et remplacée par un morceau de panneau peint d'une autre  
main. Vénus, l'Amour, Pan, Pomme, Cérès sont de la main  
de Rubens. Le Vulcain dans sa forge est l'œuvre d'une autre  
peintre; il remplace un groupe qui était formé d'une vieille  
femme se chauffant les mains à un réchaud sur lequel souffle  
un enfant, et d'un garçon apportant du bois. La ligne qui  
sépare nettement les deux parties du panneau et les deux groupes  
de la composition est très visible. Elle descend perpendiculaire-  
ment jusqu'à la hauteur des seins de Vénus et obliquant de  
là vers la gauche jusqu'à la main droite du Cupidon, elle  
continue de ce point vers le côté gauche pour remonter ensuite  
jusqu'au bord supérieur du panneau.

Le fragment envoyé au <sup>tableau</sup> musée de Bruxelles a servi à faire un tableau  
séparé, la Femme au réchaud, qui se trouve au musée de  
Düsseldorf, no 958, (Panneau, H. 116 x L. 0.92). A notre demande,  
M. Worman, directeur de ce musée a bien voulu examiner  
le panneau de ce dernier tableau, et a constaté, comme  
nous l'avions présumé, que le coin droit inférieur a été  
ajouté postérieurement, pour rendre symétrique le fragment

seul auquel ce coin manquait. Le tableau de Druce ne présente  
les figures que jusq. aux genoux; leurs parties inférieures sont  
couvertes, sur le tableau de Beuxelles, par l'enclume et les  
outils de Vulcaïn. (1)

Le morceau enlevé au tableau de Beuxelles mesure 116 x 60 dans  
la plus grande largeur; la ligne diagonale marquant le coin  
coupé laisse 67 cm en hauteur et 27 cm en largeur aux cotés  
mutilés. (2) La hauteur du tableau de Druce étant de 116, cm  
et sa largeur de 92 cm, le panneau a dû être élargi d'une  
bande de 82 cm. Celle-ci a été apportée à gauche.

Max. Rooses. L'œuvre de Rubens, t. III, p. 183, 184.

(1) Déjà en 1861, M. Hymans faisait remarquer que le vulcaïn était  
d'une autre main.

Mus. Sciences Hist. Gand 1861 p. 450.

(2) Mesures communiquées par M. Fétis.

27 juin 1929.

Madame,

J'apprends avec plaisir que le tableau est rentré chez vous en bon port. Je vous remercie encore de la grande obligeance que vous avez eue en nous le faisant parvenir.

Si la Commission n'a pas voulu faire l'acquisition de cette toile, c'est qu'elle a jugé qu'elle n'est pas de Rubens, comme la photographie nous le faisait espérer. Moi-même, j'ai fait l'examen des mesures et j'ai pu constater que votre tableau n'est pas la partie du tableau fait par Rubens, et qui s'appelle maintenant, à notre Musée Ancien : " Vénus dans la Forge de Vulcain ". Les mesures du tableau de Dresde concordent à peu près exactement avec celles de notre tableau.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

a Madame Schaeper

Reclamstrasse, 43 I

Leipzig.

# RÉCÉPISSÉ

Je reconnais avoir repris possession d'une ~~caisse~~ <sup>avec un tableau non encadré</sup> soumise  
à l'examen de la Commission directrice des MUSÉES ROYAUX DE PEINTURE ET  
DE SCULPTURE, et faisant l'objet de sa communication N° ..... en date  
du pour Lebrun (Allemagne) entree par la saison Grégoire  
expéditum) pour être envoyée à son destinataire  
Bruxelles, le 12 Juin ..... 1929.

Par la saison Grégoire  
*[Signature]*

67 L

31  
II juin 1929

Cher Monsieur Grégoir

Voulez vous faire reprendre au Musée une petite caisse  
contenant un tableau que vous avez dédouané vers le 23 avril dr  
et pour lequel vous aviez permis de séjour temporaire.

(bulletin d'arrivée 2233. )

Le destinataire est M Carl Schaeper Leipzig C I.  
Reclamstrasse 43/I. Deutschalnd.

Il demande que sa caisse lui soit renvoyée per Eilgut  
unversichert. Il demande aussi de recevoir un double de la lettre  
de voiture à son adresse Il demande aussi que pour la douane il  
soit déclaré que le tableau a été soumis à vue au Musée et lui a  
été renvoyé .

Croyez, cher Monsieur Grégoir, à mes sentiments les plus  
dévoués

31

Leipzig, 6. Juni 1929.

Herrn Prof. van Puyvelde,  
Direktor der Musée Royale des Beaux-Arts  
de Belgique. Brüssel.

9 Rue du Musée

Sehr geehrter Herr Professor,

Aus Ihrem wertem Schreiben vom

5. cr. ersehe ich mit Bedauern, daß sich die  
Commission zu einem Kaufe meines Bildes nicht ent-  
schlossen hat. Ich bitte Sie deshalb das Bild baldigst  
an meine Adresse zurück zu schicken, genau so, wie es  
zu Ihnen gegangen ist. Solche Fälle werden ja  
bei Ihnen öfter vorkommen und Ihre geschulten Leute,  
welche das Bild verspackten, werden es auch wieder  
in dieselbe Kiste mit demselben Pack-Material  
einpacken, so nehme ich an. Ebenso bitte ich, alle  
notigen Papiere für Eisenbahn und Zoll ausfertigen zu las-  
sen, damit er ohne Hindernisse zurück geht. Lassen Sie  
es bitte, genau wie nach dort, auch zurück gehen,  
signiert mit schwarzer Farbe auf der Kiste:

Signum: C. S. 25. Leipzig. - per Eilgut, unver-  
sichert, bei Ausstellung doppelter Frachtbriefe.

Ich bitte, einen davon (das Duplikat) von der Bahn  
abgestempelt, als Brief an meine Adresse zu senden,  
damit ich einen Béleg für Abrechnung und hier zum  
Ausweis habe. In der Zoll-Declaration muß  
vermerkt werden, daß das Bild nur zur Ausricht

geschickt war und nicht gekauft worden ist,  
damit nicht Zoll und andere Spesen erhoben werden,  
wenn es hier ankommt. Sie werden wohl  
eigene Gelegenheit haben, die Sendung zur Bahn  
zu schicken, damit nicht noch größere Ankosten  
durch einen Spediteur entstehen.

Ich hoffe, daß das Bild ebenso glatt und gut  
wieder hier ankommt.

Mit nochmaligem Bedauern,  
daß nun die Bemühungen von beiden Seiten  
unnötig gewesen sind, begrüße ich Sie  
mit größter

Hochachtung

Carl Schaeper.

Leipzig C. I.

Reclamstrasse 43 I

Deutschland.

5 juin 1929.

A.L.

Madame,

J'ai le regret de vous faire savoir que la Commission d'Art Ancien, en sa séance du 3 juin, n'a pas cru devoir acheter, pour nos collections, le tableau que vous avez eu l'amabilité de nous soumettre. Néanmoins nous vous remercions vivement de votre extrême obligeance.

Nous prendrons les dispositions pour le réemballage et le renvoi du tableau. Voulez-vous nous donner vos instructions à ce sujet ?

En vous remerciant encore, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame Schaeper

Leipzig.

Leipzig, 2. Juni 1929.

26

Hochgeehrter Herr Professor,

Ich erhielt Ihr geschätztes Schreiben vom 30.4.29 mit der Mitteilung, daß mein Bild in gutem Zustande dort angekommen ist und die Commission über die Möglichkeit eines Kaufes bald befragt werden sollte. Es scheint, daß sich bis jetzt noch keine Gelegenheit dazu gefunden hat. Es würde mir angenehm sein, bald zu hören wann sich voraussichtlich die Gelegenheit bieten wird oder sich geboten hat.

Inzwischen begrüße ich Sie mit der größten

Hochachtung

Frau Elise Schaeper

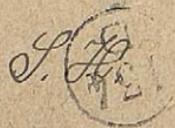
Leipzig 81.

Reclamstrasse 43 I  
Deutschland.

Absender: Frau Elise Schaeper

Wohnort: Leipzig C 1.  
Straße, Hausnummer,  
Gebäudeteil, Stockwerk Reclamstr. 49 I

Postkarte



Herrn Prof. van Rysselde

Director der Musée Royale  
Des Beaux-Arts De Belgique.

in Bruxelles

9 Rue du Musée

Straße, Hausnummer,  
Gebäudeteil, Stockwerk

Belgien

16 mai 1929.

Monsieur le Conservateur,

Voici que je sollicite encore de votre obligeance l'envoi d'une bonne photographie d'un tableau de Rubens. Il s'agit du n° 958 de votre catalogue " Die Elte mit dem Kohlenbecken ". Il me serait du plus grand intérêt d'avoir les dimensions exactes de ce tableau, dimensions prises à l'exclusion de la bande à gauche et du coin droit inférieur, qui sont des ajoutes postérieures. Soit donc : la hauteur totale, la hauteur du coin coupé, la hauteur du bord droit, à partir du coin coupé, la largeur du bord supérieur, la largeur du bord inférieur. Ceci pour examiner si réellement c'est votre tableau qui a fait partie de notre tableau " Vénus à la Forge de Vulcain ". Je viens de retrouver dans le commerce un tableau identique au vôtre, mais qui ne concorde pas avec les mesures de notre tableau.

Je vous remercie bien sincèrement d'avance pour le service que vous me rendez. Je suis disposé à vous être agréable, à mon tour, de quelque manière que ce soit.

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Hans Posse

Direktor des Museums

Dresde.

30 avril 1929.

Madame,

Le tableau est arrivé en bon état, nous ferons le nécessaire pour la douane.

Sous peu nous convoquerons la Commission pour juger de l'opportunité de l'achat.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Schaeper

Beclamstrasse, 43 I.

Leipzig.

3  
24 avril 1929

Telleme Leipzig  
Museum Leipzig  
C. 11/11

Le soussigné Conservateur en chef des Musées royaux  
des Beaux-Arts de Belgique déclare que le tableau ancien contenu  
dans la caisse ci-dessus l'objet du bulletin d'arrivée 2206 est  
destiné aux Musées royaux pour les collections de l'Etat. Il est  
exonéré de toutes taxes.

Leipzig C1. den 16. 4. 1929

Sehr geehrter Herr Professor!

Heute hat mein Mann das Gemälde  
abgeschickt per Eilgut franco  
Lignum C. P. 25. eine Kiste 50 kg.  
an die Adresse: Musée Royaux  
Des Beaux-Arts De Belgique  
9, Rue du Musée. Bruxelles.

Wir denken, daß er ca. am 20. 4. in  
Ihre Hände gelangen wird und  
bitten, uns den Empfang mitzuteilen.

Bei dieser Gelegenheit möchte ich noch  
bemerken, daß Herr Professor Voss  
vom Kaiser Friedrich Museum in  
Berlin, als er das Bild sah, sag-  
te, es sei eine Replik und zwar  
eine sehr schöne. - Demnach  
müßte es doch ein zweites, vom  
Künstler der Originals herge-  
stelltes Exemplar sein?

Wir wünschen, daß er Ihnen  
werten Beifall findet und be-  
grüßen Sie bestens.

Hochachtungsvoll

- Frau Elise Schaeper

Leipzig C1. Reclamstraße 43 I

Absender: Frau Elise Schaepe

Wohnort: Leipzig C. 1. Hellmannstr. 4. 21  
Straße, Hausnummer, Gebäudeteil, Stockwerk  
Reclamstr. 3. I



Herrn Prof. van Puyvelde  
Director des Musées Royaux  
Des Beaux-Arts de Belgique

in Bruxelles

9, Rue du Musée

Straße, Hausnummer,  
Gebäudeteil, Stockwerk

Belgien

23  
11 avril 1929.

Madame,

Vous pouvez faire envoyer le tableau dans les conditions que vous indiquez. Nous ferons en sorte que la douane laisse déposer ce tableau sans frais.

Vous pourriez envoyer le tableau de sorte qu'il soit ici dans une dizaine de jours. Je ne tarderai pas alors à réunir la Commission.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame Elise Schaeper

Reclamstrasse, 43.I.

Leipzig.

11  
II avril 1929.

Note pour Monsieur Demeter.

- - - - -

On enverra dans une huitaine de jours de la part de Mme Schaeper de Leipzig un tableau représentant une femme se chauffant à un pot de feu, qui devrait être soumis à la Commission.

Vous ferez en sorte que les frais de douane ne soient pas réclamés.

Le Conservateur en chef,

21  
Leipzig Ct. den 5. 4. 29  
Reclamstrasse 43 I.

Herrn Prof. van Puyvelde  
Museumsdirektor

Brüssel

Sehr geehrter Herr Professor,

Aus Ihrem wertigen Schreiben vom 4. 3. 29  
erwah ich, dass sich die Commission im April wieder ver-  
einigen wird. Da das Wetter jetzt besser ist, wollen wir unser  
Gemälde absenden. Wir haben uns über die Formalitäten  
erkundigt. Es kostet keinen Zoll, weder nach dort, noch  
wenn er zurück gehen müsste, doch kostet es bei Verkauf  
2 % Umsatzsteuer. Diese wird in Brüssel auf dem  
Zollamt erhoben. Da wir das Bild vorläufig "zur  
Ansicht" schicken, denken wir, wenn Sie dies be-  
stätigen, dass Sie dann das Bild ausgehändigt be-  
kommen, ohne eine Umsatzsteuer oder statt dieser  
irgend eine Summe auf dem Zollamt hinterlegen  
zu müssen, was Ihnen wohl aus gleichen Vor-  
kommnissen bekannt sein wird. Sollte doch  
irgend eine Fahlung nötig sein, so hoffe ich,  
dass Sie diese übernehmen. Ich bitte deshalb  
noch um Ihre freundliche Erklärung hierzu.  
Auch bitte ich Sie, uns nach Empfang in  
Kenntnis zu setzen, dass wir uns keine  
Sorge darüber zu machen brauchen. Mein  
Mann schickt das Bild vorläufig ohne

Rahmen ab. Dieser wird bei Kauf nachgeliefert.  
Sollte eine Rücksendung nötig werden, so  
teilen Sie uns dies bitte erst mit. Wenn Sie den  
Termin, an dem die Commission zusammentritt,  
schon wissen, wird es uns interessieren, ihn zu  
erfahren. Wir vertrauen Ihrer freundlichen  
Fürsorge das Gemälde an. Nach Erhalt  
Ihrer Antwort, geht es sofort ab.

Mit besten Empfehlungen

Hochachtungsvoll  
Frau Elise Schaefer.

20  
4 mars 1929.

Madame,

Je comprends bien l'ennui que vous cause l'envoi de votre tableau pendant le mauvais temps. Vous pourriez remettre cet envoi. D'ailleurs je ne sais pas encore exactement quand la Commission se réunira, mais il y aura certainement une réunion au mois d'avril.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame Elise Schaeper

Réclamstrasse, 43 I.

Leipzig.

13

Leipzig C. l. den 1. J. 29.

An die Direction der  
Musées Royaux  
Des Beaux-Arts  
De Belgique

Bruxelles.

Sehr geehrter Herr Professor!

Ihr geschätztes Schreiben vom 21. Jan.  
habe ich mit Dank erhalten. Wir haben das Bild  
noch nicht abgeschickt, weil gerade jetzt, in diesem  
abnorm strengen Winter, der Transport viel  
gefährlicher ist. Wir möchten auch die noch  
bevorstehenden Gefahren der Schneeschmelze  
vorbeigehen lassen. Würden Sie wohl inzwischen  
so freundlich sein, mir mitzuteilen, wann im  
Frühling die Commission wieder zusammen-  
tritt und das Vorhandensein unseres Bildes  
erwünscht wäre, damit wir es zu einem passenden  
und günstigen Zeitpunkt abschicken können.  
Mit vorzüglichen

Hochachtung  
Frau Elise Schaeper.

unsere Adresse heißt jetzt nicht mehr Rathausstrasse  
sondern: Reclamstrasse. (43. 1)



# PAUL SCHUR

## MÖBELTRANSPORT \* BERLIN



WOHNUNGSTAUSCH \* VERPACKUNG \* AUFBEWAHRUNG  
INTERNATIONALER VERKEHR \* AUTO-MÖBELWAGENZÜGE  
AUSFÜHRUNG VON ÜBERSEETRANSPORTEN

BANKKONTO: DIRECTION DER DISCONTO-GESELLSCHAFT, BERLIN W 35, POTSDAMER STRASSE 99  
POSTSCHECKKONTO: BERLIN 214 91 - TELEGRAMM-ADRESSE: SPEDICERTE, BERLIN

GESCHÄFTSSTELLEN:  
BERLIN W 35, KURFÜRSTENSTRASSE 146/147  
FERNSPRECHER: B2 LÜTZOW 6047-6049  
BERLIN W 50, KURFÜRSTENDAMM 233  
FERNSPRECHER: J1 BISMARCK 1616-1617  
BERLIN SW 11, HALLESCHES UFER 32  
FERNSPRECHER: F5 BERGMANN 5860-5861

B/N. BERLIN W 35, den 8. Febr. 1929. KURFÜRSTENSTR.  
146/147

Musées Royaux des Beaux Arts de  
Belgique,

Brüssel.

9 rue du Musée.

*Johannes*  
X

Betr.: R.L. 64 - 1 Kiste Gemälde.

Obige Sendung brachten wir im Auftrage der Firma

Rudolph Lepke's Kunst Auktions-Haus, Berlin W.  
Potsdamerstr. 122 a/b

als beschleunigtes Eilgut franko und unversichert an Ihre Adresse  
zum Versand.

Wir wünschen Ihnen einen guten Empfang und zeichnen

hochachtungsvoll

**Paul Schur.**

*Lehmann*

31 janvier 1929.

Madame,

Comme suite à notre lettre du 12 novembre, j'ai l'honneur de vous faire savoir que la Commission d'Art Ancien des Musées, qui vient de se réunir, a examiné à nouveau votre offre. Elle estime qu'il serait d'un grand intérêt, avant de songer à acheter votre tableau, de pouvoir le confronter avec la composition de Rubens appartenant à nos collections. C'est pourquoi nous vous demandons si vous ne voudriez pas nous envoyer et soumettre le tableau. Comme j'ai déjà eu l'occasion de vous l'écrire, suivant l'usage, cet envoi devrait être fait à vos frais et à vos risques et périls, et sans qu'il en résulte pour l'Administration de nos Musées aucune espèce d'engagement ou de responsabilité.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame Elise Schaeper

Rathaus Strasse, 43.I.

Leipzig. C.I.

Allemagne.

29 janvier 1929.

Mon cher Collègue

Je vous remercie vivement de l'amabilité que vous avez eue de nous adresser la photographie de votre tableau n° 247 : " Sans pain et sans vin l'Amour souffre du froid ".

Croyez bien, je vous prie, à mes sentiments les meilleurs et dévoués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Martin

Conservateur du Musée Royal des Tableaux ( Mauritshuis )

La Haye.

15

KONINKLIJK  
KABINET VAN SCHILDERIJEN  
(MAURITSHUIS)  
(MUSÉE ROYAL DE TABLEAUX)

Nº. O. 13.  
BERICHT OP Nº. O. 12.  
BETREFFENDE  
Foto.

'S-GRAVENHAGE,  
LA HAYE,

25 Januari 1929.

*Remerci*

à Monsieur le Professeur L. van Puyvelde.

Conservateur en chef des Musées Royaux  
des Beaux-Arts de Belgique.

9, rue du Musée.

B r u x e l l e s .

Monsieur le Professeur,

Comme suite à votre lettre du 22 courant j'ai l'honneur de vous informer, qu'à l'ordre du Professeur Martin, je vous ai envoyé déjà par même poste une bonne photographie du tableau Nr. 247: "Illustration du proverbe: Sans pain et sans vin, l'amour souffre du froid", mentionnée dans votre lettre.

Veillez agréer Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

*Postillier*

Secrétaire du Musée Royal des  
Tableaux.

22 janvier 1929.

Mon cher ami,

Permettez-moi de vous écrire en français, je ne puis dicter ma correspondance qu'en cette langue.

Je vous crois maintenant retourné dans vos pénates et je me permets de vous faire une demande urgente. Nous sommes sur le point d'acheter " La Vieille qui se chauffe au pot du feu ", partie de notre tableau " Vénus à la grotte de Vulcain ". Ce tableau se trouve en Allemagne, il se présente au moins aussi bien que la réplique du Musée de Dresde. J'ai cherché partout une bonne reproduction du tableau n° 247 de votre Musée, où l'état ancien de l'original se trouve reproduit. Voudriez-vous avoir la grande obligeance de m'en envoyer une photographie au courant de cette semaine, afin que je puisse la soumettre à notre Commission d'Achat.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur le Prof. W. Martin

Directeur du Mauritshuis

La Haye.

Leipzig, den 27. Nov. 1928.

13

Sehr geehrter Herr!

Für Ihr geschätztes Schreiben v. 12. or. bestens dankend, sind wir gern bereit, unser Bild unter den von Ihnen gewünschten Bedingungen zur Ansicht an die Direktion Ihres Museums zu schicken, da wir Ihren werten Namen leider nicht entziffern können. Die Sache ist aber mit vielerlei Unkosten verbunden und würde noch teurer für uns werden, wenn ein Kauf nicht zustande kommen würde und die Kosten der Rücksendung dazu kämen. Deshalb bitten wir Sie, uns noch mitteilen zu wollen, ob die Direktion des Museums als ernstlicher Käufer für unser Angebot auftritt und nur in dem Falle nicht kaufen würde, wenn

dieselbe an dem Bilde eine  
Enttäuschung erleben würde.  
Das Letztere können wir uns  
schwer vorstellen, weil das Bild  
sowohl Sr. Exzellenz Herrn von  
Bode, wie auch Herrn Dr. Bür-  
chard und Herrn Professor Voss  
(alle in Berlin) so sehr gefal-  
len und Bewunderung gefunden  
hat, auch wegen seiner vorzüglich  
guten Erhaltung, sogar des Holzes,  
sodass wir hoffen dürfen, dass  
auch Sie darüber erfreut sein  
werden. Bei dem verhältnis-  
mäßig billigen Preis ist ja  
der Kauf für das Museum auch  
gar kein Risiko.

Ich bitte deshalb um  
Ihre möglichst baldige Rück-  
äußerung, damit wir Ihnen  
das Bild schicken können,  
welcher wir damit Ihrem  
geschätzten Wohlwollen

und Ihrer gütigen Fürsorge  
anvertrauen.

Mit vorzüglicher  
Hochachtung  
ergebenst

Frau Elise Schaeper

Leipzig C 1.

Rathaus-Strasse 43 I

Nb. Ich erlaube mir noch mitzutei-  
len, dass wir das Gemälde jetzt  
wieder hier in unserer Wohnung  
haben. Falls Sie es vor Abendung  
von einem Bevollmächtigten an-  
sehen lassen wollen, wird dies gern  
gewährt. Wir gedenken das Bild  
vorerst ohne Rahmen zu senden,  
da das Gewicht desselben die Fracht  
sehr verteuert. Nach fernem Ver-  
kauf würde dann der Rahmen  
nachgeliefert werden, oder machen  
Sie andere Vorschläge?

Wir haben das Gemälde

sonst noch nirgends angeboten,  
auch nicht auf dem internationalen  
Kunstmarkt, weil durch solchen  
Verkauf doch vor allem die  
Fländler sehr viel verdienen  
wollen.

Nochmals ergebenst

L. V.

15  
12 novembre 1928.

Madame,

La Commission d'Art Ancien de nos Musées s'est réunie le 9 courant. Elle a examiné avec intérêt la photographie que vous avez bien voulu nous transmettre. Elle me prie de vous demander s'il ne vous plairait pas de nous envoyer votre tableau à vue. Suivant l'usage, cet envoi devrait se faire à vos frais, risques et périls et sans qu'il en résulte aucune espèce d'engagement ou de responsabilité pour l'administration de nos Musées.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame Elise Schaeper

Rathaus Strasse, 43.I.

Leipzig. C.I.

Leipzig, le 6. 11. 1928.

174

Mr. Le Conservateur en chef  
Musées Royaux Des Beaux Arts  
De Belgique,  
Bruxelles.  
9 rue du Musée.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 16.  
septembre, je vous envoyai une photo-  
graphie de notre tableau de P. P. Rubens,  
„Die Alte mit dem Kohlenbecken“  
le 25. septembre, et vous fis savoir  
le prix auquel nous le vendrions.  
Comme je n'ai pas eu de vos nou-  
velles jusqu'à présent, je prends  
la liberté de vous demander si ma  
lettre est parvenue entre vos mains.  
En attendant votre réponse, je suis avec  
un profond respect

Frau Elise Schaeper,  
Leipzig G1. Rathaus. Strasse 43 I

10

Leipzig C 1 den 25. Sept. 1928.

Sehr geehrter Herr,

Es freut mich, daß Sie Interesse an unserem Bilde nehmen. Ich übersende Ihnen hiermit eine Photographie desselben. Einen Preis zu bestimmen fällt mir schwer, denn ich habe das Bild in anderen Ländern noch nicht angeboten und deshalb keine Erfahrung. Ich komme damit zuerst zu Ihnen, weil ich denke, Sie haben ein einzig-  
=artiger Interesse in diesem Falle.

Wir möchten das Bild jedoch unter 10 tausend R. M. nicht weggeben.

Ihren freundlichen Antwort sehe ich gern entgegen und begrüße Sie inzwischen ergebenst

Frau Elise Schaeper

Leipzig C. 1.

Rathausstrasse 43. I

Deutschland.

Bitte wenden!

N. L.: Den Rahmen für das Bild  
haben wir noch hier. Es müßte das  
Bild zum Versand wieder hierher ge-  
holt oder der Rahmen nach Berlin  
geschickt werden, wenn beides  
zusammen eingepackt werden soll.

16 septembre 1

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 11 septembre.  
Voulez-vous avoir l'obligeance de nous dire à quel prix  
vous céderiez éventuellement le tableau dont il s'agit  
et nous faire parvenir de ce dernier une bonne photogra-  
phie.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes  
sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame Elise Schaeper

Rathausstrasse, 43.I.

Leipzig C1, den 11. Sept. 1928.

3

2/4341

Rembrandt's portrait of photo

Sehr geehrter Herr,

Erlauben Sie mir bitte, Ihnen mit diesem Briefe die Abschrift eines Gutachtens und Mitteilungen über ein Gemälde, in unserem Besitze, zu unterbreiten, da ich annehme, dies könnte Ihr weiteres Interesse gewinnen. In den Brüsseler Galerie hängt das Gemälde von P. P. Rubens, "Venus in der Schmiede des Vulcans." Ein daraus gerägter Stück, "Die Alte mit dem Kohlenbecken" hängt in der Dresdener Galerie. Man ist bis jetzt der Ansicht, daß nach Rubens Tode eine spätere Hand dies Stück herausrägte und dafür das jetzt an dieser Stelle befindliche Ersatzstück malte. — Unser Bild ist nach dem Gutachten Sr. Excellenz Herrn von Bode in Berlin eine treue

Werkstattswiederholung des Dresdener  
Gemäldes, wovon auch Rubens selbst  
mit arbeitete. - Herr Dr. Bürohand in  
Berlin schreibt jetzt ein neues Rubens-  
werk und hat mit größtem Interesse  
unser Bild kennen gelernt. Er schreibt;  
Da es in Rubens Werkstatt entstand,  
teilweise durch den Meisten mit, indem  
er daran half und verbesserte, so lehrt  
es, daß auch Rubens selbst die Änder-  
ung an dem Brüsseler Bild vornahm  
und ausführte, daß also dort auch das  
Erststück von Rubens gemalt ist. -  
Es hat deshalb das Brüsseler Bild  
durch die Entdeckung unseres Bildes  
einen großen Wertgewinn, weil es das  
Beweisstück ist, das das Erstene zum  
vollständigen Rubenswerk macht.  
Da das entfernte Stück in Dresden  
für Brüssel nicht zu haben ist,  
denke ich, daß es für diese Galerie

vielleicht interessant wäre, unser Bild  
zu besitzen. Ich gestatte mir deshalb,  
es Ihnen zum Kauf anzubieten. -  
Wenn unsere Verhältnisse sich gegen  
früher nicht vollständig geändert hätten,  
würden wir es nicht verkaufen wollen.  
Wir sind durch Erbschaft in den Besitz  
gekommen. Ein Vorfahr kaufte im  
Jahre 1871 in Amsterdam das Doelen-  
Hotel und mit ihm das Bild mit anderem  
alten Inventar. Er galt schon damals als  
Rubens-Werkstattbild. Das Doelen-  
Hotel existierte schon 1500-1600. Unser  
Vorfahr brachte das Bild mit nach  
Deutschland bei seiner Übersiedelung  
nach Frankfurt a. Main im Jahre 1886.  
Es ist tadelloser erhalten und Hr. Ex-  
cellenz Herr von Bode war entzückt von  
der Schönheit der Ausführung des Ge-  
mäldes. Die Maße sind:  
ohne Rahmen: hoch 104 und breit 92 cm  
mit Rahmen: hoch 138 " breit 127 cm

Den Rahmen ist den schwarze, dicke,  
übliche, mit schmalem Goldstreifen  
nach innen. Auf Wunsch sende ich  
gern eine Photographie. Das Bild ist  
zur Zeit wegen der stattgehabten Be-  
gutachtung noch in Berlin bei meinem  
Schwager, Herrn Rudolf Schaeper in  
Berlin W. 30. Bayreutherstrasse 20 II  
und dort zu sehen.

Es sollte mich freuen, zu erfahren,  
ob Sie ein Interesse daran haben.

Inzwischen begrüße ich Sie

ergebenst

Frau Elise Schaeper

Leipzig C 1.

Rathausstrasse 43 I

Deutschland.

## Wörtliche Abschrift.

Das vorstehend abgebildete auf Holz gemalte und mir sorgeneigte Gemälde ist eine treue Werkstattwiederholung der bekannten Bilder von P. P. Rubens in der Dnerdener Galerie, in dem jedoch der Meister selbst an verschiedenen Stellen die Hand mit angelegt zu haben scheint.

Berlin 20./8. 1928.

genehmigt: W. Bode.

Nb. Betrifft das Gemälde:

„Die Alte mit dem Kohlenbecken.“

# Old Masters Gallery

TELEFOON 516,16  
BELGIËLEI, 96

S. HARTVELD

TELEGR. : FLEMISHART  
ANTWERPEN

SCHILDERIEN VAN OUDE MEESTERS  
ALLER SCHOLEN



WERKPLAATS P. P. RUBENS

Hout 37 × 43 cm.

SINE BACCHO ET CERERE FRIGET VENUS

Kortelings opening der groote kunstgalerij

## Otto Venius

3, OTTO VENIUSSTRAAT, (MEIR), ANTWERPEN

1928

Aankondigingen in

“Onze Kunst”

worden aangenomen door

Drukkerij en Publiciteit

Flor Burton,

D. M.

Korte Nieuwstraat, 28

Antwerpen

Telefoon 580.64

60

K

41/16 cm

1 m 09

45 cm

0.02 cm

12/16



38.17  
#

————— 19 c. m. —————

1/2. Orubens. Venies dans les forges de Valcain

Senos dados a Jorge de Medeiros, Cap. Bay 1912

Rubens P. S.

July 1871. No. 382



Quinta 1871 X

1871, 1871





no 382 de notre Musée  
L'original à Dresde

1,16 x 0,92

5)

"Beise"  
des Grossa Photohaus  
LEIPZIG, Neumarkt 14.

R. 227/14  
+  
+  
+

Bielle Femme se chauffant.  
In au Schaefer, Leipzig.



La Haye, Mauritius



92 cm

17 1/2 cm

32 cm

60 cm

7 cm

116 cm

90 cm

no 99

19 cm

32 cm

28 cm

Belle femme et enfants se chauffent

Dessin. Musée. n° 958.

958



Paul: Fange de Valerian.

Rubens. Paul